

Théâtre Ovide "relooké" au Poche dès le 9 mars

"L'art d'aimer":

Quand on n'a que l'amour pour unique raison, pour unique chanson et unique secours..." chantait à pleins poumons l'ami Bren. Redécouvrez un autre de ces chantres de l'amour, le génial Ovide qui fut exilé après avoir publié "L'art d'aimer".

Cette leçon publique de séduction, rédigée il y a plus de 2000 ans, n'a pas pris une ride. Depuis sa création au théâtre de Poche en 1986, plus de 100.000 spectateurs ont applaudi ce texte prodigieux. Dès le 9 mars, Olivier Bony (il débute sur les planches du Poche dans "Trainspotting", "Bent" et "Une Histoire vraie") incarne Ovide dans une mise en scène relookée de Roland Mahauden assisté de Stéphane Fenocchi.

Si aujourd'hui le public ovationne Ovide, l'empereur Auguste jugea le poète trop libertin. En l'an 8 de notre ère, il fait chasser de Rome un de ses plus grands poètes et l'exile chez les "Barbares" aux confins de l'Empire. Prétexte invoqué: le poète a publié neuf ans auparavant "L'Art d'aimer" jugé scandaleux. Les Romains lui avaient pourtant réservé un accueil triomphal.

Écrivain du bonheur, Ovide comprend (ô scandale...) que l'acte d'amour peut avoir pour fin le plaisir et non uniquement la pro-

création. "Ovide qui avait mis le monde au féminin devenait un des premiers écrivains exilés politiques, note Roland Mahauden, metteur en scène et directeur du théâtre de Poche. Quelques années auparavant, l'empereur avait cru devoir promulguer des lois sévères contre l'adultère, le célibat et l'immoralité afin de tenter d'enrayer une effroyable dénatalité. Il prit prétexte de ces lois pour "casser" Ovide.

Avec pour thème la séduction, la femme étant un gibier consentant et l'homme un chasseur facilement leurré, l'auteur accorde à la femme, jusque-là perçue comme un objet, une sensualité véritable. C'est que Ovide a banni de son univers toute notion de péché.

Un texte fort, présenté en partenariat avec la plate-forme Prévention Sida. L'occasion aussi de revoir sur scène Olivier Bony qui, outre des spectacles au Rideau de Bruxelles et au Varia, multiplie les expériences au cinéma, du roi Baudouin dans "Lumumba" de Raoul Peck au "Vélo de Ghislain Lambert" aux côtés de "Clo-Clo" Poelvoorde. ★

KATEL FRÉSON

À NOTER: Du 9 au 20 mars à 20h30 au théâtre de Poche, chemin du Gymnase, 1A (Bois de la Cambre) à 1000 Bruxelles. 02/649.17.27.
www.poch.be